

INTERVENTION PRÉCOCE EN OCCITANIE

REPÉRER ET PRENDRE EN CHARGE
LES TROUBLES PSYCHIQUES DÉBUTANTS

ARGUMENTAIRE

Travailler dans le champ de l'intervention précoce, c'est changer de perspective. C'est envisager les troubles mentaux comme des trajectoires symptomatiques longitudinales sur lesquelles on peut agir avant qu'elles ne se figent en entités nosographies catégorielles, au risque de la récurrence, de la résistance, de la chronicité, du handicap psychique. C'est envisager un exercice professionnel autonome, adaptatif, promoteur d'un «optimisme réaliste» centré sur la notion de rétablissement et être capable de se réinventer quotidiennement. La question des psychoses émergentes qui contient celle de la transition psychotique et celle de la prévention chez les patients à ultra-haut risque de psychose suscite un intérêt croissant dans la communauté scientifique parce qu'elle permet de faire émerger la perspective d'une amélioration pronostique significative si un dépistage et des soins précoces et intensifs sont mis en place. Bien au-delà des limites fixées par le cadre, les grilles et les champs professionnels traditionnellement rencontrés dans les équipes de psychiatrie, il est frappant de constater à quel point le métier de « case-manager » qui n'existe pas au sens administratif du terme est générateur d'enthousiasme chez les professionnels et d'efficacité dans les soins prodigués aux usagers et à leurs familles.

Pourtant, malgré les résultats convaincants des programmes pionniers d'intervention précoce déployés en Australie, où ils sont nés, en Amérique du Nord et en Europe, les difficultés à l'implantation de nouvelles équipes demeurent, avec des freins multiples qui dépendent du contexte local, régional ou national. Nous souhaitons au cours de cette journée mettre en avant les modalités pratiques de levée de ces freins, souligner l'importance de l'« aller-vers » et d'un accès aux soins adapté aux spécificités de notre territoire. En Occitanie, plusieurs équipes spécialisées dans l'intervention précoce ont vu récemment le jour. Cette approche, centrée sur le rétablissement et les soins communautaires, plaide pour une refondation véritable de l'organisation des soins en psychiatrie, inspirées de certaines expériences australiennes, canadiennes, suisses ou finlandaises.

Elle semble plus efficiente et vertueuse sur le plan médico-économique que les modèles hospitalo-centrés. Elle permet, nous l'avons constaté, la mobilisation des énergies et des enthousiasmes. Le rétablissement, objectif partagé par les jeunes usagers et les professionnels de l'intervention précoce, s'élève alors, pour ces deux catégories, au rang de « défi existentiel ». Nous souhaitons, au cours de cette journée, mettre en avant les avancées constatées et favoriser le rayonnement régional de cette manière originale et assez nouvelle de penser les pratiques de soin.